Ils tiennent bon

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1977)**

Heft 414

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1018755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES

Ils tiennent bon

En janvier 1976 (DP 344) nous avions constaté que la presse de gauche, d'extrême-gauche et d'au-delà avait assez bien supporté l'année 1975 en Suise alémanique. Qu'en est-il aujourd'hui, une année et demi plus tard ? Les huit titres de la presse socialiste quotidienne sont toujours présents et un neuvième est réapparu, puisque le « Volksrecht » (Droit du Peuple) est reparti sous les auspices du « Freier Aargauer » (L'Argovien libre).

Les hebdomadaires de partis : « Vorwärts » (En avant) du Parti du travail et « PZ », des Organisations progresistes, ainsi que « Bresche », bimensuel de la LMR continuent de paraître, de même que « Zeitdienst » (gauche sans attache), bientôt trentenaire.

« Oktober », « Viva » (Coire), « Das Konzept », « Die Rote Anneliese » (Haut-Valais), « Alternative » (Uri), « Leserzeitung » sont non seulement toujours présents, mais certains ont fortement augmenté leur audience. C'est ausi le cas de « Focus » qui devient de plus en plus un magazine politique dont la lecture est indispensable à celui qui désire connaître la marginalité alémanique. Quelques titres cités à l'époque ne nous ont plus passé sous les yeux, ce qui ne signifie pas qu'ils aient disparu, vu leurs méthodes de diffusion hors des circuits organisés. D'autres journaux ont paru et certaines sections du Parti socialiste zurichois diffusent des bulletins souvent intéressants.

— Du 29 septembre au 1er octobre, quelques dizaines d'étudiants discuteront de la revision de la Constitution fédérale au « Parkhotel Giessbach ». Ils seront les invités du Redressement National, une organisation de combat de la droite créée en 1936, au lendemain de la grande peur de l'Initiative de crise du Front du travail. Le « Tages-Anzeiger » a consacré un article au déclin de ce groupement, dont la tâche essentielle au départ, la responsabilité des campagnes des partis bourgeois lors des votations fédérales, a été reprise par la Société pour le développement de l'économie suisse.

Le Rredressement National dispose d'un bureau à Zurich, avec six collaborateurs à plein temps et d'un siège à Genève. Il est dirigé par un comité de trente-six membres, dont MM. Jean-François Martin (GE), Pierre Barras (FR), Pascal Couchepin (VS), Gilbert Coutau (GE), J.-P. Ding (VD), Daniel Eichenmann (NE), Georges Gremaud (FR), Louis Guisan (VD), Michel Jaccard (VD), Claude Alain Mayor (VD), Jean-Daniel Vermeil (GE) pour la Suisse romande. M. Biéler est secrétaire au RN à Genève alors que le responsable de la succursale romande est M. Jean-François Martin.

La bourse aux nouvelles

— Des rumeurs touchant la presse se multiplient ces temps. Serpent de mer estival ? En tout état de cause, quelques notes !

« Tat » annonce que le quotidien radical « Luzerner Tagblatt », sera bientôt racheté par l'éditeur du « St. Galler Tagblatt », ce journal dont Ernest Bollinger décrit l'irrésistible ascension dans le numéro d'été de « Presse actualité » (Paris). On se souvient que Publicitas avait racheté le « Luzerner Tagblatt », abandonné par l'ancien conseiller national Brunner. En fait s'agit-il vraiment d'un rachat ou d'une modification des participations de Publicitas ? En effet, le rapport de la commission des cartels sur le marché des annonces (premier cahier 1972 des publications de cette commission) indiquait l'existence d'une participation minoritaire de Publicitas dans l'entreprise Zollikofer & Co. AG de Saint-Gall, éditrice du « St. Galler Tagblatt ».

Malgré tous les démentis, le bruit du rachat de « Basler Zeitung » par Jean Frey continue de circuler et cette fois c'est Peter Graf, secrétaire de presse du PSS, qui s'en fait l'écho en précisant également que le projet de lancement par le même Jean Frey d'un quotidien intitulé « Express » n'était pas si profondément relégué au fond des tiroirs qu'on se l'imaginait.

Le fanion des sept braves !

Qui a relu récemment en Suisse romande cette nouvelle de Gottfried Keller qui se passe au temps du radicalisme triomphant de 1848 ? Sous ce titre, la télévision allemande (premier programme ARD) présentait il y a peu un film de Hans Emmerling sur certains aspects de la vie zurichoise. On a rencontré des membres des corporations traditionnelles, on a assisté à la fête du « Sechseläuten », on a pénétré dans les foyers d'artisans et on a pris connaissance de l'existence du Manifeste démocratique et des risques d'y militer.

Pas d'harmonie de complaisance, mais un réel effort de compréhension d'une réalité suisse, difficile à saisir et impossible à idéaliser comme le souhaitent trop d'intransigeants.

Oh ! le beau livre

Nous ne nous lassons pas de feuilleter le premier livre publié sous les auspices du Groupe de recherche sur l'affiche [1]. Ce choix d'affiches sur les votations fédérales depuis le début de ce siècle nous permet de découvrir certains mécanismes de l'« information » des électeurs et il faudra un certain temps pour l'analyser attentivement. Les vingt thèmes choisis sont judicieux. L'illustration est en partie en couleurs ce qui explique le prix élevé du volume et en limitera la diffusion. Un fait demeure, il ne sera désormais plus possible de passer devant une affiche politique sans en chercher le motif profond et en tirer les conséquences. L'exercice sera utile avant le 25 septembre. Ce n'est donc pas seulement un beau livre, mais aussi un livre utile. **R. B.**

[1] Jean Meylan, Philippe Maillard, Michèle Schenk : Aux urnes citoyens ! 75 ans de votations fédérales en Suisse par l'affiche — André Eiselé, éditeur.